



**Conseil économique  
et social**

Distr.  
GÉNÉRALE

E/1994/NGO/3  
28 juin 1994  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

Session de fond de 1994  
New York, 27 juin-29 juillet 1994  
Point 5 a) de l'ordre du jour

QUESTIONS SOCIALES ET HUMANITAIRES ET DROITS DE L'HOMME :  
ASSISTANCE ÉCONOMIQUE SPÉCIALE, AIDE HUMANITAIRE ET  
SECOURS EN CAS DE CATASTROPHE

Exposé présenté par le Rotary International, organisation  
non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du  
Conseil économique et social (catégorie I)

Le Secrétaire général a reçu l'exposé ci-après, qui est distribué conformément aux paragraphes 23 et 24 de la résolution 1296 (XLIV) du Conseil économique et social, en date du 23 mai 1968.

Le Rotary International souhaite exprimer ses vues sur l'un des sujets les plus importants concernant la vie humaine, à savoir la faim et la malnutrition.

Chaque fois que la sécheresse ou des troubles économiques ou civils surviennent, chaque fois qu'il y a des catastrophes naturelles ou causées par l'homme, un grand nombre de personnes ont du mal à se procurer les denrées alimentaires et l'eau indispensables à leur survie. On assiste donc à un exode massif de populations victimes de la famine.

La famine est l'aboutissement extrême de la crise mondiale de la faim. Mais 10 % seulement des décès dus à la faim enregistrés quotidiennement dans le monde sont attribuables à la famine alors que 90 % le sont à la dévastation silencieuse qui fait rarement la une des journaux. Ce n'est pas de la famine dont souffrent la majorité des affamés mais d'une faim chronique, d'une insuffisance constante des calories et des protéines nécessaires à une existence saine et normale. Les affamés chroniques sont sous-alimentés et dépérissent lentement. Ces privations quotidiennes diminuent leurs capacités physiques, entravent leur croissance et affaiblissent la défense de leur organisme contre des maladies évitables.

Les enfants sont au nombre des plus vulnérables à cette faim chronique. Leur bien-être physique et mental souffre de ces carences alimentaires, qui amenuisent en outre leur capacité d'assimiler les connaissances. Ils sont ainsi privés de ce qui importe le plus pour leur avenir.

À la différence de la famine, on peut massivement réduire l'emprise de la faim grâce aux efforts menés sur place par des organisations non gouvernementales travaillant toutes seules ou avec les autorités locales. Le Rotary International est l'une de ces ONG engagées dans la lutte contre la faim et la malnutrition, dans le monde entier, par l'action de ses 26 800 clubs dans 185 pays et territoires.

Tout comme les responsables du secteur public, nous avons constaté qu'il fallait susciter une "volonté politique", ou définir une ligne d'action pour y parvenir. Ainsi, lutter contre la faim et la malnutrition suppose une véritable politique – tout comme la poursuite de deux autres grands objectifs du Rotary partout dans le monde – la réduction ou l'élimination des maladies infantiles et la diminution ou l'élimination de l'analphabétisme. Notre souci de la santé des enfants s'est matérialisé dans notre programme Polio Plus, exécuté avec l'aide du Fonds des Nations Unies pour l'enfance et de l'Organisation mondiale de la santé. On espère que la poliomyélite aura entièrement disparu d'ici à l'an 2000. Nous avons consacré 240 millions de dollars à cet objectif.

En mars 1992, le Conseil d'administration du Rotary International a adopté, concernant notre position sur la lutte contre la faim, la déclaration ci-après :

"Attendu que le Rotary International reconnaît que :

La lutte contre la faim est hautement prioritaire;

Que les enfants, mères et personnes âgées sont les groupes les plus vulnérables et retiennent à ce titre notre attention au premier chef;

Que la lutte contre la faim est une responsabilité partagée de tous les peuples;

Qu'une diminution très nette de la faim et de la malnutrition est possible par un renforcement des programmes actuellement entrepris;

Que le problème de la famine et de la malnutrition représente désormais le problème sociopolitique le plus important qui fasse encore obstacle à l'avènement de l'entente et de la paix mondiales;

Qu'une importante mobilisation sociale est nécessaire pour obtenir l'adhésion et l'appui de la communauté mondiale."

Le Rotary International appuie donc et décide d'encourager les efforts déployés pour atteindre au cours de la décennie les quatre objectifs suivants :

"L'atténuation de la sous-nutrition grave et la diminution du nombre des décès que provoque la famine;

Une nette réduction de la malnutrition et de la mortalité des enfants;

Une diminution tangible de la faim chronique;

/...

L'élimination des principales maladies qui découlent d'une nutrition inadéquate."

Dans une décision ultérieure qu'il a prise en novembre 1992, le Conseil a encouragé tous les clubs et districts Rotary à célébrer le 16 octobre de chaque année la Journée mondiale de l'alimentation en menant des activités communautaires appropriées et à créer un réseau d'organismes aussi bien gouvernementaux que nationaux et internationaux, dont l'Organisation des Nations Unies, et d'autres organisations non gouvernementales, qui contribueraient activement avec nos clubs et nos districts aux projets urgents visant à éliminer la faim chronique. En 1992 et 1993, nous avons créé un Comité de lutte contre la faim puis un Groupe d'étude mondial sur ce sujet. En outre, la Fondation Rotary s'est engagée, dans le cadre de la lutte contre la faim, à verser des contributions ordinaires de contrepartie et des contributions exceptionnelles en faveur de la santé, de la faim et de l'humanité.

Les projets aidés par le Rotary doivent être profitables aux collectivités, proposer des solutions durables et viser l'autonomie des communautés. Ce sont nos clubs qui participent à cette action, mais aussi nos jeunes membres, nos représentants dans les villages et nos volontaires. D'après les rapports annuels des présidents de district de notre service communautaire mondial, plus de 1 000 projets, nationaux et internationaux, ont été exécutés en 1992 et 1993, et ce nombre est beaucoup plus élevé aujourd'hui. Ces projets concernent par exemple des pays tels que le Bangladesh, le Kenya, les Philippines, la Bosnie, l'Ouganda, le Sénégal, le Mexique et le Népal.

Cette action en vue de jeter des bases durables comporte de nombreux projets de formation conjuguant l'enseignement nutritionnel et professionnel, des travaux avec des hôpitaux locaux, la formation des agriculteurs à des méthodes agricoles non déprédatives, la mise en place de coopératives zootechniques et de pêcheries appartenant aux habitants, la conception et la mise en place de systèmes d'irrigation rurale, des projets écophiles comme la plantation d'arbres, de meilleures méthodes culturales, la rotation et l'aménagement des cultures selon les courbes de niveau et même la diffusion des réchauds solaires lorsqu'ils sont utiles et adaptables. De nombreux clubs poursuivent également des travaux de fonçage de puits et d'irrigation et un certain nombre d'entre eux ont ouvert des fonds autorenouvelables destinés à rendre les cultivateurs autonomes.

Le nombre des organisations qui contribuent à notre lutte contre la faim s'élève maintenant à 69, dont parmi les organismes des Nations Unies, la FAO, le Programme alimentaire mondial et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

Dans ce contexte, nous avons également formulé de nouveaux programmes et recherché davantage de collaborateurs pour les secours en cas de catastrophe. Notre liste d'organismes internationaux comprend maintenant environ 20 organismes et fondations publiques et privées ainsi que des organismes des Nations Unies, comme le HCR et le Programme alimentaire mondial. Nous envoyons régulièrement à tous les districts des communiqués concernant les secours en cas de catastrophe. Nous avons institué une subvention du Président pouvant aller jusqu'à 5 000 dollars que les districts peuvent utiliser au titre des secours en cas de catastrophe. D'autre part, l'an dernier, nos clubs ont recueilli plus de

/...

6 millions de dollars sous forme de fonds, de dons en nature – denrées alimentaires, médicaments, matériel hospitalier – à l'intention des réfugiés bosniaques et croates. Au Royaume-Uni, nos clubs ont mis au point des plans d'urgence pour les secours en cas de catastrophe. Au cours de ces dernières années, nous nous sommes employés dans le monde entier à dispenser des secours après des cyclones, des séismes ou des inondations.

Enfin, nous avons publié deux nouvelles publications : Combatting Hunger et Disaster Relief Guide. Nous nous ferons un plaisir de les mettre à votre disposition.

Le Rotary International souhaiterait souligner tout particulièrement le fait qu'il existe un grand nombre d'organisations non gouvernementales et de réseaux qui collaborent naturellement avec les gouvernements et les organismes des Nations Unies et peuvent mener l'action nécessaire sur place où, après tout, c'est là qu'elle compte le plus.

-----